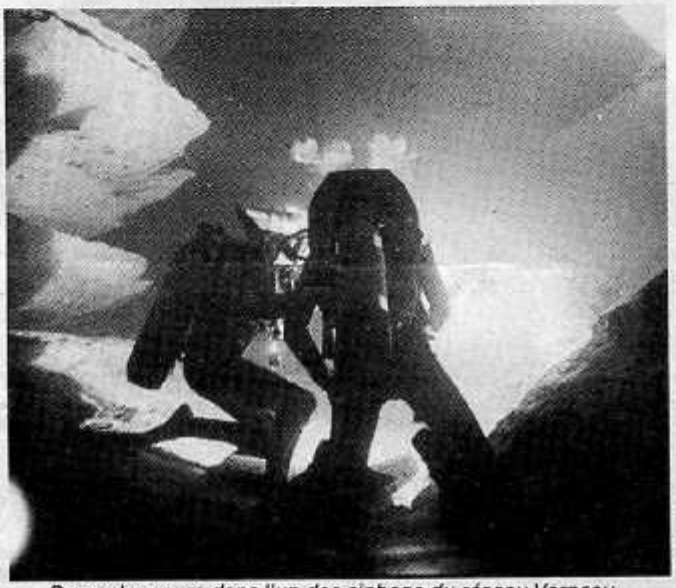
Nature et environnement

Pluie et siphons : attention aux pièges du réseau du Verneau

Récemment, le Groupe spéléologique du Doubs découvrait à Nans-sous-Sainte-Anne (25) une nouvelle grotte permettant d'accéder au réseau souterrain du Verneau (ER du 5 mai). Cet événement devrait attirer nombre de spéléologues cet été. Avant que ceux-ci n'explorent des galeries qui ne sont pas toutes dépourvues de pièges, Yves Aucant, conseiller technique départemental en matière de secours aux spéléos et membre de la SHAG (Société hétéromorphe des amateurs de gouffres) rappelle ce qui fait l'originalité du Verneau souterrain, le plus long réseau mondial exploré derrière siphon. Yves Aucant est bien placé pour aborder le sujet : avec d'autres membres de la SHAG, il est l'un des premiers à s'être introduit dans ce lacis de grottes.



Deux plongeurs dans l'un des siphons du réseau Verneau

« C'est à partir de 1969 que la SHAG va s'intéresser au réseau du Verneau, à la suite d'une coloration de la perte du puit de la Vieille-Folle sur le plateau de Déservillers » explique Yves Aucant. Ce dernier, durant les sept années qui suivent explorera l'ensemble du réseau maintenant classé quatrième en France pour sa longueur, près de trente kilomètres, et premier au monde pour son développement derrière siphon. Expert en plongée souterraine, Yves Aucant trouva sous le plateau de Déservillers un terrain de prédilection. En 1970, les plongeurs de la SHAG traversèrent les siphons de la Vieille-Folle et découvrirent un tronçon de collecteur fossile. L'année suivante, ils situèrent le collectif actif.

Jonctions

En 1972, ils purent, après diverses plongées, progresser à l'intérieur de dix kilomètres de galeries. En 1975, 1976 et 1977, ils parvinrent à établir des jonctions entre le puit de la Vieille-Folle et la source du Verneau, entre les gouffres du Bief-Bousset et du Jérusalem et de la doline de la Baume-des-Crêtes avec l'ensemble des galeries.

Depuis cette date, aucune découverte ne permettait d'agrandir le siphon. La jonction de la grotte Baudin, du nom d'un habitant de Nans-sous-Sainte-Anne, avec le Verneau souterraine, grâce au GSD, prend donc des allures d'événement.

« Attention » prévient cependant Yves Aucant. « En cette période de pluie, il semble que des siphons peuvent se former dans la nouvelle grotte ». Il ajoute : « Je suis déjà presque sûr, c'est malheureux de l'avouer, que nous aurons des accidents dans le réseau du Verneau cette année. Il est possible que la grotte Baudin offre une possibilité d'accès intéressante pour les secouristes ».

Yves Aucant, qui connaît trop les dangers de la spéléo rappelle : « Il est absolument impératif de s'assurer de bonnes conditions météorologiques avant de s'engager dans le réseau du Verneau. Ces crues, rapides et violentes, peuvent se révéler extrêmement dangereuses en certains points de la cavité ».

Un conseil avisé à l'heure où la Franche-Comté est en passe de devenir une des Mecques européennes de la spéléo sportive.

Ludovic BASSAND